



## **Les publications sur la douleur de l'enfant : une sélection des plus pertinentes en 2021-2022**

**Dr Élisabeth Fournier-Charrière et le groupe Pédiadol :**

**Dr Juliette Andreu-Gallien, Pr Daniel Annequin, Dr Anne-Cécile Chary-Tardy, Dr Sophie Dugué, Nathalie Duparc, Dr Anne Gallo, Nadège Kern-Duciau, Dr Frédérique Lassaue, Dr Frédéric Lebrun, Bénédicte Lombart, Dr Jehanne Malek, Dr André Mulder, Florence Reiter, Dr Barbara Tourniaire, Dr Elizabeth Walter, et le groupe associé Pédia'Jeunes : Dr Alexia Abraham, Cécile Combes, Dr Bénédicte Gendrault, Dr Corinne Guitton, Véronique Jaegle, Leslie Oderda, Dr Amaury Salavert, Dr Pierre-Etienne Truelle**

Voici la sélection Pédiadol des publications nationales et internationales que nous retenons comme les plus pertinentes en 2022. Au sein de plusieurs centaines d'articles, nous avons sélectionné une trentaine de publications pouvant contribuer de façon sûre à améliorer le traitement de la douleur chez le nouveau-né, l'enfant, et l'adolescent, en particulier dans les lieux de soin, à l'hôpital, ou à vous faire entrevoir d'autres points de vue.

### **Douleurs chroniques ou récurrentes**

Cette année nous souhaitons attirer votre attention sur les problématiques de douleur chronique, si fréquentes désormais aux urgences comme en hospitalisation, et si déroutantes parfois pour les soignants plus habitués à prendre en charge les enfants se présentant avec douleur récente. Aussi nous vous donnons un aperçu des études (très nombreuses) qui paraissent chaque année.

### **Relations sociales adolescentes et douleur chronique**

Nous avons peu de connaissance sur la baisse de sociabilité constatée chez les adolescents ayant des douleurs chroniques. L'étude de ses liens sociaux permet une analyse de la perception que l'adolescent a de lui-même mais aussi de ses relations avec ses pairs.

L'objectif de ce travail était d'étudier chez les jeunes souffrant de douleurs musculo squelettiques 4 questions de recherche : la popularité, l'homophilie (attirance amicale pour les personnes similaires à soi-même), les amitiés positives ou négatives, les relations entre la douleur et la détresse émotionnelle. Les auteurs ont utilisé les données épidémiologiques nationales sur 3 villes (soit 19 écoles) de Suède, incluant les adolescents de 13 et 14 ans en 2014, avec un suivi de 4 ans. 2767 adolescents ont répondu aux questionnaires en classe sous surveillance d'un animateur.

Les douleurs ont été classées en fréquence et en intensité et les adolescents ont aussi été questionnés sur l'impact de leur douleur en famille, dans les loisirs et avec les amis, ainsi que sur la dépression et le stress.

Résultats : Les adolescents douloureux chroniques avec des douleurs musculo-squelettiques ne sont pas moins populaires et se regroupent souvent en un même groupe d'amis.

Les adolescents avec des douleurs plus fréquentes et plus intenses perçoivent l'amitié de manière moins positive (moins de soutien, moins de protection, moins d'attention) et plus négative (plus de dispute, plus de colère, plus de contrariété) que les adolescents avec des douleurs plus faibles.

Les amis des adolescents douloureux trouvaient la relation avec l'adolescent douloureux comme positive mais avec plus de points négatifs qu'avec les autres adolescents (selon les auteurs, les relations avec les adolescents douloureux chroniques sont plus imprévisibles).

Chez les adolescents garçons les amitiés sont vécues comme moins positives même s'ils ne sont pas douloureux chroniques.

Il est très intéressant de voir que la qualité de l'amitié améliore le bien être psychosocial.

De précédentes études ont montré que l'amitié (nombre et qualité) servait de tampon contre la détresse émotionnelle et ce surtout pour les adolescentes.

Cette étude montre que les amitiés protègent l'adolescent des effets négatifs de la douleur sur la détresse émotionnelle. La qualité de l'amitié perçue était liée au bien être psychologique ; les filles bénéficiaient particulièrement d'amitiés de qualité.

*Van Alboom M et al. Social integration of adolescents with chronic pain: a social network analysis. Pain. 2022 Nov 1;163(11):2232-2244. doi: 10.1097/j.pain.0000000000002623.*

### **Commentaire Pédiadol**

Cette étude souligne l'importance de l'amitié pendant l'adolescence (période de transition et de construction), d'autant plus chez les adolescents douloureux chroniques car l'amitié va atténuer l'impact négatif des douleurs sur la détresse émotionnelle. Il est donc primordial de questionner l'adolescent sur son entourage amical et de l'encourager à renforcer ses liens avec ses amis.

La persistance des liens amicaux retrouvée ici est peut-être le signe que la douleur n'envahissait pas tous les secteurs de la vie dans la population questionnée.